

OCTAVIANINA ASTEROSPERMA (Vitt.) O. Kuntze

Lég : Valérie MENTELE - Dét : Jean-Luc MULLER - Conf. : Louis RIOUSSET

Une trentaine de basidiocarpes ont été mis à jour. Tous étaient liés par d'abondants cordonnets mycéliens et exhumaient une odeur fongique forte.

Ils se trouvaient sous hêtre, dans un sol riche (Loess), le tout sous une épaisse couche de feuilles mal décomposées.

Ces basidiomycètes gastéroïdes hypogés possèdent une gléba brune dont l'odeur, agréable au départ, devient le lendemain de la cueillette, identique à celle qu'exhume *Lactarius camphoratus* (chicorée) pour devenir quasi indéfinissable par la suite.

Cette espèce n'a, après renseignements pris auprès de nos amis de la S.M.S., jamais été répertoriée en Alsace. Est-elle pour autant rare ? Peut-être pas, car les espèces hypogées ne sont pas les plus recherchées par les mycologues et encore moins par les "mycophages", l'Alsace n'étant pas une région à vocation truffière. En tous cas, Louis Rioussset la trouve en Italie où elle est, d'après ses dires, relativement commune.

Octavianina asterosperma est d'identification aisée si l'on regarde ses spores, très typique, de formes et de dimensions uniques dans cette famille.

Les caractères, tant macroscopiques que microscopiques que j'ai observés sont identiques à ceux décrits par Amer Montecchi dans son ouvrage "Funghi hypogei" 267 p.

Je vous livre donc ici la traduction de ce texte (trad. : Céline Muller)

Le genre *Octavianina*, déterminé par Vittadini (1831), se révèle bien vite trop hétérogène pour être maintenu comme tel. Bien six à sept espèces originaires furent transférées par Tulasne (1851) dans le genre *Melanogaster corda*, à l'exception d' *O. asterosperma* Vittadini qui est restée la seule à représenter le genre *Octavianina* jusqu'à ce qu'en 1898 Oscar Kuntze la propose comme espèce-type d'un nouveau genre *Octavianina*.

Ce dernier genre fut incorporé par Singer et Smith en 1960 dans la série *Astrogastraceae* avec le diagnostic suivant :

"Carpophore globuleux à contours irréguliers, de dimensions généralement inférieures à 5 cm ; péridium typiquement rugueux, mince, avec ou sans présence de sphérocytes, épicutis non nettement définie. Gléba locellée ; columelle réduite à une base stérile ou tout à fait absente. Spores non amyloïdes, mais d'habitude pseudoamyloïdes ; ornementation typiquement grossière ; hyphes à boucles présentes ou absentes ; latex présent ou absent.

Espèce-type : O. asterosperma (Vitt.) Kuntze".

Le genre *Octavianina* forme, avec le genre *Hydnangium*, le rang le plus bas (c'est-à-dire le plus près des *Russulaceae* typiques et le plus près des formes gastéroïdes) de la série *Astrogastraceae*.

Octavianina asterosperma :

"*Carpophore fermé, arrondi, lisse, blanchâtre, muni d'un appendice basal bien visible. Logette de la gléba plutôt dense, oblong, plein. Séparation des cloisons des logettes minces, blanchâtres, virant de couleurs. Spores rondes, granuleux-étoilés*".

Carpophores tubériformes, oblongs, jusqu'à 3 cm, extérieur glabre, opaques, blanc pur au moment de la récolte, mais devient rapidement rougeâtre au contact de l'air, ou bien vert de gris, passant finalement au brunâtre sombre. Rhizoïdes présents à la base.

Péridium craquelé, difficilement détachable, lisse, très mince (150µm) à hyphes entremêlées avec des sphérocytes. Gléba tout d'abord blanche, puis ocre ferrugineux finalement brun sombre, molle (détrempée) avec des logettes de tailles différentes, allongées, arquées, pleine de poudre sporale ; trame avec de nombreux sphérocytes et hyphes laticifères. La présence de cystides est incertaine. Odeur peu agréable. Base stérile bien évidente.

Spores brun-jaune clair, arrondies, couvertes d'échinules conique-pyramidales, à base large, au nombre d'environ douze sur le périmètre, spore de 10 à 16µm.

Nous avons fait de nombreuses récoltes de cette espèce dans différents endroits de l'Appennino Reggiano, en zone montagneuse (1000 - 1500 m) près de Febbio, Civago, Ligonchio, etc... en août 1984 et 1985, sous Hêtre pur ou mélange avec *Abies alba*, à environ 2 à 5 cm de profondeur. Lég. et dét. MONTECCHI.

Observations de l'auteur :

Plusieurs variétés ont été proposées pour cette espèce (*V. asterosperma*, *V. mutabilis* etc.. sur la base du virage de couleur de la superficie du carpophore. Sur ce caractère (principalement) ont été créés des espèces bien distinctes. (*O. lutea*, *O. hessei* etc...). Même l'ornementation des spores des dessins de Tulasne (1851) tav. XI, de Svreck (1958, tav. 406), de Boudier (Icon. Mycolog. tav.191) présentent de courtes échinules à cônes aigus distribués régulièrement sur la superficie de la spore et peu épaisse (comme pour *Hydnangium carneum*) ; ces spores représentées par Corda-Zabel (tav. 64, fig 6) ont des pustules obtuses et peu épaisses. Obtuses, mais plus épaisses sont les pustules des spores désignées par Hawker (tav.25). Les spores de nos récoltes ont des ornements nettement différentes, à savoir qu'elles sont couvertes de pustules pyramidales très grossières, à pointes aigues et correspondent aux configurations présen-

tées par Knapp (1950 - 54, tav. IX), par Singer et Smith (1860, fig 9), par De Vries (1971) etc...

Aussi bien, la présence de latex, le plus souvent absent dans nos récoltes, ne semble pas être un caractère déterminant spécifique, conditionné comme il l'est par les variations d'humidité du sol et la même chose pourrait se dire, dans une moindre mesure pour le virage de couleur de la superficie.

O. asterosperma est probablement une espèce à large rayon de variabilité et riche en phénotypes.

Nos observations :

Nos exemplaires ont été récoltés le 16 Juillet dans la forêt de Zillisheim, après une première semaine pluvieuse suivi d'un temps sec et ensoleillé et à une altitude de 300 m.

Nos basidiomycètes gastéroïdes hypogés se trouvaient sous Hêtres, dans un sol formé de Loess et sous une épaisse couche de feuilles mal décomposées.

La plupart d'entre-eux se situait entre 2 et 3.5 cm de Ø, ils étaient blancs à la cueillette, virant au brunâtre sombre voir noirâtre sur le tard. Nous n'avons pas observé de passage à d'autres teintes.

L'odeur, agréable à la cueillette (fongique), devenait plutôt désagréable le lendemain. La gléba, brunâtre, molle, est très humide.

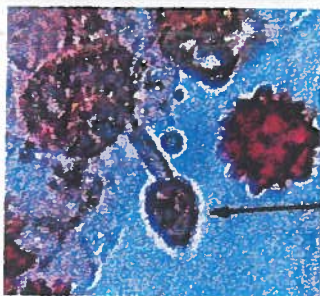
Nous avons également observé tous les autres caractères décrits ci-dessus. La microscopie est identique à celle citée par A. Montecchi.

Bibliographie :

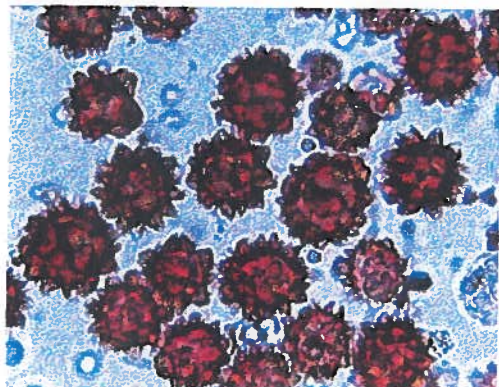
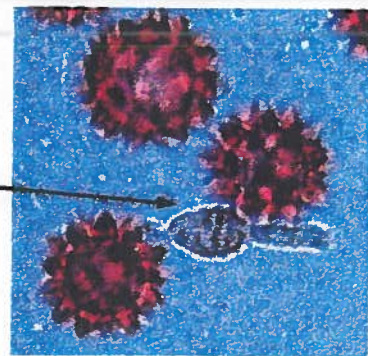
- | | | |
|---------------------------|----------------------------------|--|
| R. Heim | "Champignons d'Europe" | Boubée 1984 |
| A. Montecchi / G. Lazzari | "Funghi Ipogei" | Associazione Micologica
Bresadola 1993 |
| J. Constantin / L. Dufour | "Nouvelle flore des champignons" | Librairie Générale de l'En-
seignement 1967 |

Octavianina asterosperma

Famille : **OCTAVIANINACEAE**
OCTAVIANINA O. Kuntze 1898
 (Octaviania Vittad. 1831 p.p.)
Octavianina asterosperma (Vitt.) O. Kuntze
 - du nom du Prof. Vincenzo Ottaviani -



S'il est difficile d'isoler des basides complètes, il n'est pas rare de voir des spores immatures se "promener" avec leur stérigmate.



O. asterosperma
 Spores de 10-16 μm

